

B 412 pa

27-12-51



la bonne

n. 41 - No 4

parole

FNSUB

OCTOBRE-NOVEMBRE-
DÉCEMBRE
1951

853 est Sherbrooke
Montréal - Canada

LA BONNE PAROLE

FONDÉE EN 1913

ORGANE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE
SAINT-JEAN-BAPTISTE

CE QU'ELLE EST

un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes-Françaises :

un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur :

un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Canada et États-Unis.....	\$1.00 par an
Union postale.....	\$1.30 par an
Le numéro	25c

LA FÉDÉRATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE FONDÉE EN 1906

Fondatrices : Madame Henri Gérin-Lajoie et Madame F.-L. Béique.

Aumônier : Mgr Laurent Morin, P.A., V.G.

Bureau de direction : Mme Alfred Thibaudeau, présidente générale ; Mme Edmond Brossard, vice-présidente ; Mme Albert Dupuis, vice-présidente ; Mlle Georgette LeMoyne, secrétaire générale ; Mme Henri Vautelet, trésorière générale ; Mlle Jeanne Lapointe, secrétaire-archiviste ; Mme Eustache Letellier de Saint-Just ; Mme R.-A. Bouthillier ; Mme Arthur Berthiaume ; Mme Tancrede Jodoin ; Mlle Hedwige Lefebvre ; Mme J.-A. Molleur ; Mlle Marie-Ange Madore ; Mme P.-A. Robichaud ; Mlle Alma Champoux ; Mlle Emma Douenard ; Mme J.-E. L'Espérance ; Mlle Émérentienne Chagnon ; Mlle Marie-Girard ; Mlle Madeleine Thibaudeau ; Mlle Marie-Claire Daveluy ; Mlle Yvette Vanier ; Mlle Mireille Éthier ; Mlle Gabrielle Labbé ; Mme F.-X. Dupuy ; Mme J.-B.-A. Michaud ; Mlle Patricia Lavallée ; Mme Basile Bernardi.

Oeuvres affiliées : Le Comité d'Administration de l'Hôpital Sainte-Justine ; l'Assistance Maternelle ; les Écoles Ménagères Provinciales ; la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises ; les Cercles des Fermières de la Province de Québec ; la Cour Jeanne-Mance ; l'École d'Éducation familiale et sociale.

Fédérations et sections paroissiales : Saint-Stanislas ; Saint-Lambert ; Saint-Ambroise ; Saint-Laurent ; Saint-Vincent-Ferrier ; Centre de Couture.

Associations professionnelles : Employées de magasin ; Employées de bureau ; Femmes d'affaires ; Aides-Maternelles ; la Société des Ouvrières Catholiques (S.O.C.) et ses Sections : La Nativité de la Sainte-Vierge, Hochelaga, Lachine.

Comités : Comité des Oeuvres Économiques ; Comité de la Visite des Hôpitaux ; Comité de l'Économie Domestique ; Comité des Questions Nationales ; Comité de la Protection de la Jeune Fille.

LA BONNE PAROLE

REVUE TRIMESTRIELLE

Volume XLI (OCTOBRE - NOVEMBRE - DECEMBRE, 1951) No 4

SOMMAIRE

*

Entre nous	<i>Eva R.-Thibaudeau</i>	1
Les bergers dans la nuit lumineuse	<i>Joseph Ledit, s.j.</i>	3
Notre ciel d'hiver	<i>Frère Robert, f.é.c.</i>	8
Vers l'année inconnue, poésie	<i>Blanche L.-Beauregard</i>	11

* * *

Entre nous

Les événements extraordinaires qui se sont renouvelés dans les jardins du Vatican à la veille de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, nous ont infiniment émus et jour après jour nous en méditons le sens profond et mystérieux.

Le Saint Père a vu le soleil se comporter de la même manière les 30 et 31 octobre, le premier et le 8 novembre, que décrite dans deux photographies rigoureusement authentiques.

Les photos représentent une description précise faisant voir le soleil s'élancer à travers l'espace et tourner sur lui-même comme à Fatima alors vu par trois enfants portugais ainsi que par une foule de soixante-dix mille personnes. L'Osservatore Romano mande qu'il a reçu une confirmation de la déclaration relative à ces visions que faisait, il y a deux mois, le cardinal Frederico Tedeschini. L'Osservatore Romano ajoute que l'intervention de la très sainte Vierge se fait parfois sentir aux heures les plus sombres de l'histoire de l'Église et très souvent d'une façon directe qui touche personnellement les successeurs de saint Pierre. Dans le message de Fatima il y avait : « sacrifices et prières ». — De Rome viennent les mêmes exhortations, et répétées à intervalles rapprochés : Prières et sacrifices.

Les chefs de gouvernements nous annoncent restrictions, rationnement, économie, sacrifices. Notre premier ministre nous demande ; économisez, aidez les autres et voilà donc comment finiront ces derniers jours de l'année 1951, pour nous qui sommes dans l'un des plus beaux pays du monde, libre et prospère.

Quel est alors notre devoir le plus rapproché ? N'est-ce pas à nous la grande famille de la Fédération, d'intensifier nos efforts personnels et collectifs pour que nos œuvres donnent un maximum de rendement et enseignent à se soumettre sereinement aux nouvelles directives venues directement du ciel pouvons-nous croire. Conservons l'espoir tenace d'une année meilleure avec des grands pans de ciel bleu qui chasseront les nuages venus de tous les horizons.

Présentement, l'optimisme règne dans tous nos comités et il suffit de regarder les chefs de file pour admirer ces dévouements aux bienfaisantes réalisations.

— N O È L —

« Dans cette nuit de décembre où tout n'est qu'amour et pauvreté, toute l'espérance du monde aura tenu dans les mains indigentes qui enveloppaient de langes et de paille un bel enfant dormant... il y a deux mille ans. » Avons-nous compris ce que cet enfant apportait avec lui ? nous demandions-nous ici même. Nous allons nous le redemander dans cette nuit de Noël, dans notre précieuse petite chapelle qui nous tient tant à cœur. Pour elle, nous avons renoncé depuis plus de quinze ans, je pense, aux grandes cathédrales, à Notre-Dame, éblouissante de lumières et de musique, à nos églises paroissiales pour entendre ensemble cette messe de minuit qui nous laisse chaque fois un souvenir noubliable. Je ressens d'avance la joie de l'amitié, l'exquise compréhension, les bons sourires qui unissent si étroitement ce groupe tour à tour recueilli et animé qui nous réunit en cette merveilleuse nuit. Je reconnais d'avance celle-ci ou celle-là, les fidèles de toujours, une absente retrouvée, une nouvelle venue (très bienvenue) et enfin toute cette atmosphère cordiale (parfumée d'encens) qui nous entoure et qui nous récompense d'avoir tant aimé et un peu servi la Fédération. Notre plus grand désir est de la remettre entre bonnes mains avec la certitude qu'elle rayonnera un jour dans tout le pays. L'heure est largement venue au moment où les associations féminines franco-canadiennes et des sociétés féminines, des sociétés Saint-Jean-Baptiste se groupent et se centralisent. Ce sera donc le grand mouvement d'ensemble national d'une puissance féminine catholique canadienne-française. Ce fut le rêve de nos fondatrices dès le début.

— 1 9 5 2 —

Dimanche le 16 décembre, Mgr Laurent Morin est venu nous dire la messe et après le déjeuner, il y eut assemblée qui se prolongea assez tard dans la matinée. La Bonne Parole, soit dit en passant, entre dans sa 39^{ième} année et rendra compte de cette intéressante assemblée, dans son prochain numéro en '52. C'est donc ici que nous offrons nos souhaits avec l'assurance de notre fidèle amitié unis dans une même ferveur d'apostolat social. Puisse cette année apporter la paix de l'une à l'autre mer.

— BONNE ET HEUREUSE ANNÉE —

ÉVA R.-THIBAudeau

Les bergers dans la nuit lumineuse

.....Sur la colline, paisiblement, un troupeau de brebis s'est endormi sous les étoiles. Autour d'un feu qu'ils ont bâti à l'entrée de leur grotte, les bergers veillent. D'autres, enveloppés dans leurs lourds manteaux, tâchent de dormir.

Ce sont de pauvres gens, et ils n'avaient pas bonne réputation. « Vivant en nomades et presque en sauvages, loin du Temple et des synagogues, il leur était impossible de se conformer aux exigences légales. Abba Gordon avait coutume de dire : « Gardez-vous de choisir pour votre fils les métiers d'ânier, de chamelier, de barbier, de batelier, de mercier et de berger. Ce sont des métiers de voleurs. « Ils étaient assimilés aux publicains et leur témoignage n'était pas valable en justice. » (Prat.)

Ils sont pauvres, grossiers, souvent pas très honnêtes : trois raisons pour lesquelles les gens comme il faut les méprisaient. On regarde souvent les pauvres de haut, parce que leur extérieur est rude et on les tient à distance ; on leur fait sentir qu'ils ne sont pas tout à fait dignes de frayer avec nous ; on cherche à les écarter et plus encore, à leur ôter toute possibilité de s'élever au-dessus de leur niveau.

Mais ces bergers si ignorants, si abrutis si l'on veut par la compagnie de leur bétail, ils sont tout près du bon Dieu parce qu'ils sont simples de cœur et dociles à la grâce. Ils ne prétendent pas être meilleurs qu'ils ne le sont. Ils sont de petites gens, et peut-être regardent-ils de loin, avec une sorte de pieuse envie, les pharisiens à leurs dévotions. Mais ils sont humbles. Il est émouvant de penser que ces pauvres gens furent les premiers appelés à la crèche.

Tout le ciel va se mettre en fête pour les inviter. Une multitude d'anges va descendre sur leur colline pour y chanter le Gloria. Les Mages, eux, n'auront rien qu'une étoile. Ils attendent, les bergers, autour de leur feu et de leurs bêtes, et ils n'ont pas la moindre idée de ce qui va se passer, mais Jésus, qui dort sur la paille, sourit en pensant à eux. Il va leur donner la surprise de leur vie.

Le feu des bergers pétille dans la nuit. Il jette une vague lueur sur les oliviers environnants, dont les feuilles, touchées par la lumière, ont des reflets d'argent.

Tout à coup, un ange du Seigneur paraît auprès d'eux et le rayonnement de la gloire du Seigneur les environne, et ils sont saisis d'une grande frayeur. Lumière de Noël ! Splendeur éclatante qui illumine les bergers.

Quelle leçon pour les prêtres qui doivent monter en chaire pour annoncer l'évangile aux pauvres. Il faut que le rayonnement de la gloire du Seigneur les environne, que la splendeur de Dieu soit sur eux, afin qu'ils puissent transmettre leur message.

Dès que les bergers, gens humbles et sans prétentions, reconnaissent la présence du surnaturel, ils sont épouvantés. L'ange les rassure, et leur dit : « Ne craignez point, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie. Il vous est né, aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici ce qui vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né, enveloppé de langes et couché dans une crèche. »

Telle est, simple et radieuse, l'annonciation de Noël. Les musiciens de toutes les époques ont tâché de décrire cette grande joie : *gaudium magnum*, et les peintres de tous les âges ont tenté de saisir un reflet de la merveilleuse lumière de Noël. C'est inutile. Demandons au bon Dieu d'avoir un peu de la simple humilité des bergers, et peut-être, nous aussi, sentirons-nous un peu du divin tressaillement dont ils furent émus, la nuit lumineuse où Jésus est né.

Au même instant, c'est-à-dire quand il finit de parler, se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste. Toute la colline s'anime. Elle resplendit comme le jour. Les oliviers frissonnent et le pauvre petit feu de bois qui, tout à l'heure, était si brillant, s'est perdu dans la lumière du ciel.

Les anges chantent. Le Gloria ! Le Gloria que désormais nous chanterons à la messe jusqu'à la fin des temps. « Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. » Les bergers n'osent pas remuer. Ils écoutent cette musique que jamais, jusqu'alors, la terre n'avait entendue, et qu'elle n'entendra plus jamais. Elle remplit les collines et le ciel, et ses échos reviennent vers les bergers stupéfaits. « Gloire, gloire à Dieu ! Paix aux hommes de bonne volonté. »

.....

Les anges ont fini leur cantique et ils remontent au ciel. Les bergers, revenant de leur stupeur, se dirent les uns aux autres :

« Passons jusqu'à Bethléem, et allons voir ce qui vient d'arriver et que le Seigneur nous a fait savoir. » Et ils partirent en toute hâte.

L'ange ne les conduit pas. Il a indiqué la route, cela suffit ; que les bergers se tirent d'affaire. Il n'y a pas de colonne de feu pour les éclairer dans leur marche nocturne, pas d'étoile miraculeuse.

C'est ainsi que la Sagesse éternelle conduit les hommes. Dieu inspire. Puis, les ordres donnés, il se cache pour nous laisser le mérite de l'exécution.

Ils se hâtent, les bergers. Et j'imagine que les brebis, se trouvant seules autour du feu, se regardèrent timidement. Finalement l'une d'entre elles se décida, dégringola la colline en gambadant. Les autres suivirent, à la hâte comme les bergers. A une respectueuse distance, seules dans la nuit, les brebis s'en allèrent elles aussi, vers la crèche, pour égayer l'Enfant-Jésus et si vous prêtez l'oreille, vous pouvez presque entendre le doux piétinement de leurs petits sabots sur le chemin rocailleux.

Laissant à gauche le champ de Booz, où Ruth la Moabite était allée glaner, il y a douze siècles, les bergers arrivèrent au pied de la colline escarpée sur laquelle Bethléem est perché. Avant d'arriver au village, ils remarquèrent que la grotte était occupée. Il y avait un feu solitaire qui brûlait doucement. Ils discutèrent entre eux, et décidèrent d'entrer. A travers le dédale des grottes et des passages, ils virent bientôt qu'une lueur venait de la grotte intérieure.

Ils s'arrêtent sur le seuil, n'osent pas entrer. Au fond, une torche qui brûle. Une crèche dans laquelle dort un petit enfant, et à côté de lui, s'inclinant avec l'infinie délicatesse d'une vierge, et la douce beauté d'une mère, une jeune femme, vêtue d'une robe blanche. Elle se retourne pour voir ce qui arrive et sa figure a la splendeur du soleil. Au champ, là-bas, les anges rayonnaient de la gloire du Seigneur, mais leur beauté n'était rien à côté de celle que la Sainte Trinité avait trouvée pleine de grâce.

Interdits, les bergers se rendent compte qu'ils sont en présence de quelque chose d'infiniment pur et d'infiniment saint. Joseph s'approche lentement d'eux et demande ce qu'il y a. Ils disent que l'ange leur a apparu et leur a dit d'aller voir un enfant nouveau-né

dans la cité de David, que c'est le Sauveur, le Messie, le Seigneur et que c'est une grande joie pour tout le peuple.

Et Joseph les conduit à Marie. Silencieusement, avec le respect des humbles, ils s'avancent doucement à travers la grotte, et les voilà aux pieds de la Mère éternellement bénie de l'humanité qui leur sourit sa bienvenue. Ils « trouvent » l'enfant, nous dit saint Luc, car Dieu, qui révèle ses mystères aux humbles et les cache aux superbes, leur veut laisser tout le mérite de la découverte. Il illumine leur cœur ; ils comprennent qu'ils ont, devant eux, le Sauveur du monde. A genoux, ils adorent.

Leurs péchés, leurs rapines, leurs accès de colère, la dureté avec laquelle ils se sont disputés, leurs tromperies et leurs vols, leurs jurons peut-être, tout cela leur passe à l'esprit quand, à genoux, ils prennent bien garde de ne pas frôler la robe très pure de celle qui est la Toute Belle. Ils demandent pardon, pleurent et sourient, et adorent.

Une grande joie maternelle remplit le cœur de Notre-Dame qui accueille, à la crèche, les premiers fruits de la Rédemption. Puis, sur un signe de Marie, ils se relèvent, s'approchent encore plus près de Jésus. Ils voudraient bien l'embrasser, mais ils n'osent pas. Alors, la Vierge, qui prend l'enfant dans ses bras, l'offre à leurs baisers. Puis elle le remet sur la paille.

Tout à coup, un bêlement s'élève au fond de la grotte. Ce sont les brebis qui ont fini par trouver le chemin. Elles aussi, intimidées, s'arrêtent avec leurs agneaux devant la splendeur de la crèche. Alors l'Enfant s'éveille, et comme tous les enfants, il est heureux de voir des animaux qui bougent. Enhardies par son sourire, les brebis s'approchent. Les bergers se détendent, et Marie rayonne. Comme c'est donc beau de voir l'Agneau de Dieu entouré de brebis !

Un des bergers, alors, prend un petit agneau, le lève vers la crèche, et lui met le gentil petit museau presque sur la figure de Jésus qui ouvre les bras de bonheur. Il n'a pas dédaigné de partager les petits plaisirs des enfants. Et le berger, tout ému, dit à Marie : « Laissez-moi donc vous le laisser en cadeau pour lui ».

Le cœur de la Vierge déborde de joie quand elle dit merci. Les autres bergers veulent y aller, eux aussi, de leurs présents. Les

premiers cadeaux de Noël. Ils ne sont pas dispendieux, mais ils sont offerts avec tant d'amour. Il y a quelque chose pour Marie, et pour Joseph, et peut-être même quelque jouet rustique, taillé au couteau, pour l'Enfant-Jésus.

Maintenant, on parle avec animation. Les bergers racontent leur stupeur quand les anges apparurent, et le Gloria qui remplit les collines et les vallées de gloire et de paix, et le chant des anges, et le rayonnement de la gloire du Seigneur. Ils ne savent sans doute pas encore, eux, que la jeune femme qui les accueille si gentiment est leur mère. Ils se laissent doucement envelopper par sa bonté sereine, pendant que le troupeau, réuni autour de la crèche dans une contemplation muette, réchauffe de son haleine le petit Roi du ciel.

Les bergers de Noël restèrent longtemps dans la grotte, et parlèrent beaucoup, une fois que la glace fut rompue. Marie conservait toutes leurs paroles dans son cœur. Puis, ils s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient vu et entendu, selon ce qui leur avait été annoncé. Joseph les accompagna jusqu'à l'entrée de la grotte, et les brebis suivirent.

Redescendant la colline de la Nativité, les bergers durent avoir un peu les mêmes émotions que nous, lorsque nous revenons à la maison après la messe de minuit. Les étoiles sont plus claires et plus aimantes ; il y a un frissonnement dans les arbres, même avant le lever de l'aurore. On marche allégrement, parce que dans son cœur on porte le bon Dieu. Les bergers ont rempli leurs yeux et leurs cœurs de la lumineuse vision de l'étable, plus claire qu'une église illuminée par la nuit de Noël. Ils n'oublieront jamais ce qu'ils ont vu en cette nuit et longtemps la beauté de Marie, le recueillement de Joseph, le sourire de Jésus qui vous entraine jusqu'au fond du cœur, hantera leurs mémoires.

Gloire à Dieu dans le ciel !
Paix sur la terre !

*(extrait de : La Vie Cachée de Notre-Dame,
par le R.P. Joseph Ledit, s.j.)*

NOTRE CIEL D'HIVER 1951



Je dois faire figurer l'année dans le titre de cet article, car à part les étoiles que les anciens appelaient « fixes », il y a encore les planètes qui vont orner notre ciel d'hiver et dont il est important de dire un mot ; or leur position varie d'une année à l'autre.

La première partie de cet article décrira donc la gloire d'un ciel d'hiver et pourrait s'appliquer à tous les hivers, aux hivers de notre enfance au temps des carrioles sonnantes, comme aux hivers que connaîtront ceux qui vivront après nous, alors que l'on ne parlera plus de guerres. Les étoiles appelées fixes le sont pour les yeux des observateurs au cours de plusieurs siècles, et le ciel de Ville-Marie était notre ciel de 1951 quant aux étoiles fixes.

Le ciel d'hiver est le plus beau de l'année et je ne vais parler que du ciel de décembre, vers neuf heures du soir ; or c'est celui de janvier vers 7 heures et un peu celui de tout l'hiver.

Observons les constellations du nord. On y trouvera surtout la Grande-Ourse très rapprochée de l'horizon et s'appêtant à monter en tournant, un peu vers l'est. Tout le monde sait que ses deux dernières étoiles permettent de trouver la Polaire.

A gauche, un peu vers l'ouest, on voit le Cygne et Dénéb son flambeau principal. Dans la même région on rencontre Véga, belle étoile blanche de la constellation de la Lyre. Véga jouit d'une prérogative à rendre jalouse une étoile, nous l'espérons, car c'est vers elle que le soleil se dirige accompagné de ses planètes ; il va ainsi à travers la Voie lactée. Après un voyage de quelques siècles, nous verrons donc Véga un peu plus lumineuse puisque nous approchons d'elle, et les autres étoiles ses voisines se seront écartées apparemment puisque nous allons vers elles, elles se seront écartées comme le feraient les arbres d'une forêt dont nous approcherions.

Voici l'ouest, le ciel présente le grand carré de Pégase que prolonge Andromède. Le carré de Pégase est réellement un carré régulier, et on trouve Andromède sur le prolongement de la diagonale du carré. Le seul nom d'Andromède évoque la nébuleuse qu'on

peut à peine apercevoir à l'œil nu et qui doit égaler en immensité notre formidable Voie lactée, riche de centaines de millions d'étoiles. Nous ne connaissons ces merveilles que depuis peu d'années et Pascal ou Newton ne pouvaient soupçonner que ces formations immenses existassent, tellement éloignées que l'imagination en est affolée. Le monde, d'après la science du temps, était alors bien petit et on le trouvait formidable !

Négligeons les étoiles du sud, belles mais non impressionnantes comme celles d'autres plages du ciel. Puis regardons vers l'est où brillent en scintillant les plus belles constellations de toute la voûte céleste. On voit Castor et Pollux des Gémeaux, le Cocher et Capella, Aldébaran du Taureau, surtout Orion et sa gloire. Orion est un quadrilatère éblouissant et contenant à l'intérieur trois étoiles en ligne droite. Une des étoiles d'Orion est Bételgeuse, rouge ; au coin opposé se trouve Rigel blanche ou bleue. Bételgeuse la rouge a environ trois mille cinq cents fois l'éclat de notre soleil et est éloignée de 272 années de lumière ; Rigel bleue vaut vingt mille fois l'éclat du soleil et est tellement loin que la lumière pour l'atteindre prend cinq cent quarante-trois années.

Nous avons jeté un coup d'œil sur le ciel et nous n'avons pas tout vu car les Pléiades qui sont vers le zénith méritent un regard et dans la même plage céleste on voit encore le Cocher et Capella grand soleil jaune mais environ cent fois notre soleil par son éclat.

Tout ce ciel, pendant que nous admirons sa gloire tourne vers l'ouest ; seule la Polaire est fixe. Si nous revenons demain matin nous reverrons déplacés par la rotation les astres du nord tandis que d'autres étoiles aussi belles brilleront vers le sud ou l'est. A l'ouest nous retrouverons les constellations de l'est vues hier soir mais qui s'appêtent à plonger sous l'horizon pour aller réjouir d'autres cieux.

En regardant ce ciel des étoiles fixes, nous avons sûrement observé quelques astres magnifiques que nous n'avons pas encore nommés. Vers le treize décembre, nous avons aperçu la lune dans son plein, blanche, tachetée de noir : c'est la reine de la nuit et elle efface les étoiles ses voisines par son éclat. Au cours des jours précédents elle a grandi, « prenant de la force » tout en se déplaçant vers l'est parmi les étoiles. Elle s'est levée immense au

début de la nuit et au cours des jours qui vont suivre, elle retardera chaque soir l'heure de son lever et perdra sa forme ronde pour n'être plus qu'un croissant lumineux du côté du soleil qui avance vers l'est, vers le vingt et un décembre, au jour même où l'hiver est sur le point de nous inonder de neige et de froid. Une semaine après elle paraîtra plus vers l'est, mais se préparera à orner le ciel de l'ouest, le soir, quelques jours plus tard.

Vénus paraîtra dans tout l'éclat de sa blancheur le matin au moins pendant décembre. Elle sera vue à l'est, même au sud-est, précédant le soleil comme un flambeau, préparant l'arrivée du roi. Belle planète, étoile du matin, joie des yeux qui ne sont pas toujours ouverts pour la beauté car la nuit est encore profonde quand Vénus se lève, bien que l'aurore soit sur le point de sourire en colorant d'un rose léger le bord du ciel.

Mars se lèvera vers minuit, comme étoile de première grandeur. Si l'on veut découvrir l'étoile nommée l'Épi dans la constellation de la Vierge, c'est près de Mars qu'on la trouvera.

Jupiter brillera vers le sud-est mais se couchera vers minuit. Heureux ceux qui peuvent admirer, l'œil à la lunette, la grâce de ses lunes dont quatre sont facilement visibles et se déplacent presque sous nos yeux dans leur ronde autour de la planète-mère. Saturne ne paraîtra qu'après minuit. On pourra remarquer que Mars et Saturne sont très rapprochées allant dans le même sens, mais Mars glissant plus rapidement. Mars dépassera Saturne et se trouvera le plus rapprochée le 19 novembre, alors que le pont qui permettra de passer apparemment de l'une vers l'autre, sera long d'un degré, les soleils à côté de la lune suffisant pour fournir le chemin si les deux astres consentaient à se déplacer pour notre plaisir.

Le ciel que nous avons décrit sera à peu près celui de la nuit de Noël ou du jour-de-l'an. L'année 1952 commencera sous ces feux, étoiles et planètes brillant dans la paix. Que ses trois cent soixante-six jours n'entendent parler que des guerres entre le Lion, l'Ourse, le Taureau, disputant la suprématie à la Baleine ou au Dragon. Que le ciel paisible ne soit témoin que des liesses pures d'une humanité enfin raisonnable et ne connaissant comme roi que celui qui est Dieu, le roi éternel.

FRÈRE ROBERT, F.É.C.

Vers l'année inconnue . . .

I

*Vers l'année inconnue et son troublant mystère
 Nous allons, nous allons, pèlerins de la terre,
 Les yeux obstinément fixés sur le lointain,
 Où le jour croît sans cesse et sans cesse s'éteint...
 Notre fièvre toujours s'apaise et recommence,
 Et nos plaintes, hélas! meurent dans le silence...
 Mais il est une voix que toujours on entend,
 Qui gazouille et qui vibre au fond du soir chantant,
 Une voix jaillissante et berceuse et sublime,
 Qui va de rive en rive, qui court de cime en cime,
 Et qui par son éclat, son charme et sa splendeur
 Montre d'un Dieu puissant la force et la grandeur...*

II

*Écoutons la chanson qui monte sous la nue
 À l'heure où vient à nous cette année inconnue.
 C'est la chanson des flots, la chanson du torrent,
 Du fleuve bien-aimé, du fleuve Saint-Laurent.
 Dans les temps révolus, près des gorges profondes,
 Il a roulé ses eaux, ses reflux et ses ondes,
 Il a frappé les caps, les pics et les monts bruns
 De sa houle écumante et de ses noirs embruns.
 Au milieu des éclairs, des grêles, des tonnerres,
 Il montait à l'assaut des rochers millénaires.
 Mais sur ses flots calmés, pleins de miroitement,
 Aujourd'hui, l'angélus vient mourir doucement...*

III

*En face de l'année inconnue et nouvelle
 Le vieux fleuve s'émeut. Sa voix se fait plus belle
 Et plus grave. Elle va réveiller les sommets,
 Et vole sur les blondes grèves, désormais.*

*Le fleuve nous regarde. Il sait ce que nous sommes.
 Il a vu les désirs, les chimères des hommes,
 Nos soifs d'azur, nos grands élans vers la beauté,
 Nos songes, nos frissons devant l'immensité;
 L'envol de nos pensers bien loin de la matière
 Et notre insatiable faim de la lumière! ...
 Et sa pitié pour nous rayonne autour de lui,
 Son coeur immense et fort éclate et respandit ;
 Il élève sa voix, il clame sa prière,
 Et, soulevant bien haut sa neigeuse crinière,
 Il porte jusqu'à Dieu, dans un grand cri d'espoir,
 Tous ces rêves humains qui pleurent dans le soir! ...*

BLANCHE LAMONTAGNE-BEAUREGARD



La Bénédiction du Jour de l'An

Quand le père levait la main sur la tête de ses enfants pour les bénir, son geste symbolisait une grande pensée religieuse. Par l'exercice d'une sorte de pontificat domestique, il affirmait sa qualité de chef familial, les sources divines de son autorité, la seule, a dit Le Play, « qu'ait établie le Décalogue éternel ». En s'inclinant sous la main bénissante, les enfants reconnaissaient la hiérarchie naturelle du foyer ; ils faisaient un acte de foi à l'ordre divin de la famille, à ce haut principe d'autorité d'où sont venues la vigueur saine et la noblesse des mœurs.

* * *

Pourquoi laisserions-nous périr ces vieilles traditions qui sont en quelque sorte les pierres sacrées de nos foyers ?

(Dix ans d'Action Française.)

RAPPORT ANNUEL

1950-1951

SOMMAIRE

Rapport général de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, *Mlle Georgette LeMoyne* — Rapports des Associations professionnelles : Société des Ouvrières catholiques, *Mlle Emma Douesnard* ; Association professionnelle des Employées de magasin, *Mlle Marcelle Auclair* ; Association professionnelle des Employées de bureau, *Mlle Marie-Élise Bégin* ; Association des Femmes d'affaires, *Mlle Berthe Lefebvre* ; Association des Aides-Maternelles, *Garde Patricia Lavallée* -- Rapport du Comité des Oeuvres économiques (tableau d'inscription et de présence) — Rapports des sections paroissiales : Saint-Stanislas de Kostka, Saint-Lambert, Saint-Ambroise, Saint-Vincent-Ferrier, Saint-Laurent, Centre de Couture — Comité d'Économie domestique (tableau d'inscription et de présence) — Rapports des Comités : Comité du « Denier National », *Mme B. Bernardi* ; Comité des Questions nationales, *Mlle Marie-Ange Madore* ; — Rapports des Oeuvres affiliées : L'Assistance maternelle, *Mme Ulric Joron* ; Les cercles de Fermières, *Mlle Anne-Marie Vaillancourt* ; La Fédération des Cercles d'Étude des Canadiennes-Françaises, *Mlle Yvette Vanier*.

Rapport général de la FÉDÉRATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

(par la secrétaire générale, Mlle Georgette LeMoynes)

Dans la 45^e année de son existence, la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste présente le rapport annuel 1950-1951 de ses activités.

Ces activités, nous les retrouverons ici, dans les rapports de ses cinq associations professionnelles: Société des Ouvrières catholiques, Employées de magasin, Employées de bureau, Femmes d'affaires, Aides-Maternelles ; de ses sections paroissiales : St-Stanislas de Kostka, St-Lambert, St-Ambroise, St-Vincent-Ferrier, St-Laurent, Centre de couture ; de ses divers comités : Comité des Oeuvres économiques, (présidente, Mme Eustache Letellier de St-Just) qui régit les associations professionnelles ; Comité d'économie domestique, (présidente, Mme Albert Dupuis) qui régit les sections paroissiales ; Comité d'Action catholique, (présidente, Mlle E. Chagnon) qui a pour but de se tenir en relation avec le Comité diocésain d'A.C. et de coopérer avec lui, au besoin ; Comité des Questions nationales, (présidente, Mlle M.-A. Madore) qui a pour objet les intérêts des Canadiens-Français dans le domaine social, culturel, économique ; Comité des Questions Internationales, (présidente, Mlle Yvette Vanier) dont la création fut motivée par l'affiliation, en 1911, de la Fédération, à l'Union Internationale des Ligues Féminines Catholiques, et, en 1947, à la Fédération Mondiale des Jeunesses Féminines Catholiques.

Mentionnons encore le Comité de La Bonne Parole qui, à cause de la maladie de Mlle LeSage, que nous remercions ici pour son excellent travail, a dû passer en d'autres mains. La nouvelle directrice qui depuis un an préside à ses destinées m'en voudrait de la nommer ici. Contentons-nous donc de lui offrir, tout en respectant son anonymat, félicitations et remerciements. Le Comité de Protection de la Jeune Fille est un ancien comité qui a repris vie en 1949 sous la présidence de Mme E. Letellier de Saint-Just. Il a déjà à son actif l'organisation des cours de coupe, de couture, de chapeaux et d'art culinaire, à l'Accueil Jociste.

Le Comité du Denier National obtenait, le printemps dernier, grâce au dévouement de sa nouvelle présidente, Mme B. Bernardi, un beau succès. Le Comité des Consommateurs dont Mme Bernardi est également présidente, seconde de son mieux l'Association des Consommateurs de la Province de Québec. Le Comité des finances vient de se reconstituer avec la nouvelle trésorière générale de la Fédération, Mme Henri Vautelet. Espérons que revivra le Comité de la Visite des Hôpitaux qui, par le passé — un passé pas tellement lointain — a fait d'excellente besogne.

Nous trouverons également ici les rapports d'œuvres extérieures, affiliées à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, qui ne relèvent pas d'elle pour leur régie interne, mais qui doivent en vertu de ce lien, coopérer avec elle autant que possible dans quelques-unes de ses activités ; ainsi, quand il s'agit d'épauler certains mouvements d'ordre religieux, social, économique, national, etc. Ces filiales sont : le Comité d'Administration de l'Hôpital Ste-Justine, l'Assistance Maternelle, les Écoles Ménagères Provinciales, la Fédération des Cercles d'Étude des Canadiennes-Françaises, les Cercles de Fermières de la Province de Québec, la Cour Jeanne-Mance.

Depuis la présentation du dernier rapport de la Fédération, des vides se sont produits autour de nous qui nous ont vivement affectées. Le 29 octobre 1950, nous perdions notre trésorière générale, Mlle Maria Auclair, qui fut durant 45 années, une fidèle et très dévouée collaboratrice à toutes les activités de la Fédération. Fondatrice de l'Association des Employées de Manufacture, aujourd'hui la S.O.C., trésorière générale durant plus de 20 ans, son nom est intimement lié à toute l'action de la Fédération, qui est heureuse de pouvoir lui rendre, à l'occasion de ce rapport, un nouvel hommage d'affectueuse piété.

A la fin de juillet, une autre des grandes figures de la Fédération disparaissait avec le décès de Mme Théodule Bruneau, notre vice-présidente, l'apôtre des déshérités de la nature, les infirmes. Elle fut avec Mlle Gabrielle Riballier des Isles, (Sr Riballier des Isles) la fondatrice, l'organisatrice de l'École des Enfants infirmes, à qui elle donna son véritable essor, grâce à la collaboration de l'Hôpital Ste-Justine, qui lui prêta durant de nombreuses années ses salles et les moyens de transport des petits malades. La Commis-

sion des Écoles catholiques de Montréal en prit plus tard la direction, sous le nom d'École Victor Doré.

Avec quelle tendresse émue nous nous souviendrons toujours d'elle.

Nous ne voudrions pas terminer ce rapport sans offrir nos remerciements sincères à Madame Thibaudeau, notre chère présidente, qui ne cesse de prodiguer d'une façon tangible ses marques de dévouement à l'égard de la Fédération.

Rapports des Associations Professionnelles SOCIÉTÉ DES OUVRIÈRES CATHOLIQUES (S.O.C.)

(par la présidente, Mlle Emma Douesnard)

La S.O.C. a tenu ses réunions régulièrement, le troisième dimanche du mois. Quelques invitées d'honneur sont venues nous intéresser par des récits de voyages, spécialement à l'occasion de l'Année Sainte. Des projections lumineuses toujours aimées de l'assistance ont été données, deux forums sur la Messe ont été tenus. Le programme artistique, à ces diverses réunions, a été préparé par Mlle Hélène Lefebvre à qui nous adressons un cordial merci.

Les cours du soir donnés à la Fédération ont été un réel succès ; cependant, la S.O.C. a dû limiter le nombre d'inscriptions, faute d'espace. Quant à nos sections, beaucoup moins de personnes ont suivi la série de cours à la Nativité d'Hochelaga, puisque le même programme est organisé par les Centres de Loisirs paroissiaux, ce qui montre encore une fois la nécessité de ces cours. A Lachine, l'assiduité a été bonne jusqu'en janvier.

La S.O.C. continue ses œuvres de bienfaisance : la visite des malades chez nos membres principalement ; en décembre, visite de la Crèche de Pointe-aux-Trembles, distribution de vêtements, jouets et douceurs aux chers petits. La Société s'est aussi intéressée aux premières communiantes, aux retraites fermées, aux vocations sacerdotales, aux Missions, à la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises ainsi qu'à de nombreux cas qu'il nous serait difficile de faire connaître ici.

Le cercle d'étude "La Vierge au Fuseau" n'a tenu que cinq réunions, car la maladie a visité plusieurs de nos membres.

La clôture des cours a été l'objet d'une fête spéciale: exposition des travaux de l'année, séance récréative, distribution de souvenirs.

Nous espérons que notre patronne, "La Vierge au Fuseau" suscitera des âmes de bonne volonté pour aider les dirigeantes à continuer ce mouvement de la S.O.C., lequel devient de plus en plus nécessaire si l'on envisage le soutien moral et matériel que procurent les cours post-scolaires indispensables, surtout en ces temps difficiles où le coût et les difficultés de la vie vont s'accroissant.

● ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYÉES DE MAGASIN

(par la secrétaire, Mlle Marcelle Auclair)

Dimanche le 1er avril avait lieu la dernière réunion mensuelle de l'Association Professionnelle des Employées de magasin, couronnant une année de travail. La réunion était sous la haute présidence de Mme A. Thibaudeau et de notre aumônier, le R. Père L. Bergeron, o.m.i.

Au son de la musique exécutée par un membre du conseil, Mlle F. Hébert, la parade de couture fut commentée par le professeur, Mlle G. Mathieu et la parade de modes, (chapeaux) par le professeur, Mlle F. Deschamps. Le programme musical fut exécuté par les membres des différents cours de l'Association.

Les membres du conseil et les professeurs qui se sont dévoués à la réalisation de ces cours post-scolaires ont été encouragés par l'assiduité et l'intérêt apporté par les élèves.

En décembre dernier, notre présidente, Mlle Léa Sauvart nous donnait sa démission, après sept ans de service. C'est une grande perte pour l'Association Professionnelle des Employées de magasin qui, depuis de nombreuses années, avait pu apprécier sa valeur morale et ses qualités de chef.

(à suivre au bas de la page suivante)

● ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYÉES
DE BUREAU

(par la présidente, Mlle Marie-Elise Bégin)

L'Association professionnelle des Employées de bureau a été fondée en janvier 1907 et incorporée en janvier, 1915. Son mot d'ordre est de promouvoir l'intérêt de ses membres, en favorisant leur développement au triple point de vue intellectuel, professionnel et moral. Pour atteindre son but, elle donne chaque année à ses membres 80 heures de leçons en langues française et anglaise, sténographie, correspondance commerciale, routine de bureau, etc. Cette année, 38 élèves se sont inscrites à ces cours et les ont bien suivis.

Cinq assemblées générales ont été tenues au cours desquelles des conférences ont été données sur Thérèse Newman, par Mlle Bégin ; un pèlerinage à Rome par Mme Alfred Thibaudeau ; la vie du saint Curé d'Ars par Mme Rose Létourneau-LaSalle ; Frédéric Ozanam par Mlle Bégin. Ces causeries ont été encadrées de musique, chant et diction.

L'association n'a pas de dettes ; elle vit de la cotisation de ses membres et de la quote-part du subside provincial qui lui est attribuée. Elle contribue au Denier National et aux œuvres que la Fédération encourage, dans la mesure de ses ressources.

Elle s'applique toujours à faire rayonner sa noble devise « soyons utiles » dans toutes ses activités sociales. Elle souhaite élargir ses cadres pour faire aimer le Christ dans le domaine du travail de bureau.

(suite de la page précédente)

Nous espérons que le Saint-Esprit saura susciter parmi les membres de l'Association une personne qui pourra suivre les traces et les exemples d'une dirigeante si dévouée.

● ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES FEMMES
D'AFFAIRES

(par la secrétaire, Mlle Berthe Lefebvre)

L'Association des Femmes d'affaires compte une soixantaine de membres. Le résultat des élections pour l'exercice 1951-1952 s'établit comme suit : présidente, Mlle F. Deschamps ; vice-présidentes-conjointes, Mme R. McCutcheon et Mlle E. Ouellet ; 2^e vice-présidente, Mlle Marie Blanchard ; secrétaire-archiviste et trésorière, Mlle B. Lefebvre ; secrétaire-correspondante, Mlle Antoinette Caron ; présidentes d'honneur, Mme R.-A. Bouthillier et Mme J.-J.-E. L'Espérance. Les conseillères élues sont : Mmes J.-A. Marsan, E. Blanchard, A. Mongeau, A. Lavigneur, E. Charbonneau, A. Bélisle, R. Crevier, P. Riopel, S.-N. Legault et Mlle Rhéaume. Les vérificatrices sont Mmes R. Vennat et B. Gagnon. Mlle Eva Ouellette est trésorière de la Caisse de Secours en maladie.

Les conférences mensuelles données à nos membres vont à les renseigner sur certaines questions financières ou à les instruire par des récits de voyages ou autres.

Mlle la présidente, pour sa part, a su nous intéresser à l'occasion de son voyage en Europe, notamment sur son pèlerinage à Fatima. M. R. Gadbois présenta un film en couleurs à la suite de son voyage de l'Année Sainte, à Rome. Mme G. Smet, à son tour, nous fit le récit d'une tournée d'études sociales en Suède.

Les faits saillants de l'année se présentent ainsi : en mars, l'Association des Femmes d'affaires perdait l'une de ses fondatrices, Mme J.-P. Lafrance, mère adoptive du R. P. L. Lavigneur, o.m.i., missionnaire au Keewatin. Les membres de l'Association garderont longtemps le souvenir de son sourire de bonté.

En mai dernier, Mme Raoul Vennat, membre de l'Association depuis de nombreuses années, fêtait ses noces de diamant. Les membres assistèrent à la messe des heureux jubilaires et participèrent à la réception donnée en leur honneur, à leur résidence même.

Au mois de juin, nous effectuons un intéressant voyage à Hull, pour répondre à la chaleureuse invitation de Mme J.-J.-E. L'Espérance qui nous accueillit à son home.

● ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
DES AIDES-MATERNELLES

(par la présidente, Garde Patricia Lavallée)

L'Association des Aides-Maternelles compte pour l'année, soixante membres ayant travaillé régulièrement. Elle se divise en deux sections : les gardes-bébés et les aides-malades pouvant offrir leurs services, ces dernières, aux malades, à des prix modérés, et toujours sous la direction du médecin, pour les soins à donner.

L'Association est dirigée par une dame patronesse, Mme Dr P.-A. Robichaud. Le conseil de l'Association se compose comme suit : présidente, garde Patricia Lavallée ; vice-présidente, garde L. Langlois, (Mme L. Gervais) ; secrétaire, garde Rose-Anna Beaudoin ; trésorière, garde A. Plourde ; conseillères ; gardes O. Tousignant, S. Ouellet, R. Berniquer, L. Baril.

Depuis 1927, date de sa fondation, l'Association se composait uniquement de membres diplômées de la Crèche d'Youville ; depuis une couple d'années d'autres Écoles d'Aides-Maternelles sont venues se joindre à nous pour former une petite fédération des aides-maternelles. Ainsi se sont inscrits des membres de la Crèche de la Miséricorde, de la Clinique du B.C.G., de la Crèche de la Réparation, de l'Hôpital Sainte-Marie des Trois-Rivières.

Le placement est fait au numéro AM. 7077, par garde P. Lavallée. Les réunions ont eu lieu tous les deux mois, à la Fédération.

L'aide-maternelle tient l'intermédiaire entre la garde-malade et la bonne. Ses services sont de plus en plus requis et appréciés. L'Association a pour but de venir en aide aux familles canadiennes-françaises principalement.

(Pour le détail des cours des associations professionnelles, voir le tableau à la page 21).

Comité des Oeuvres économiques

ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES

1950-1951

TABLEAU DES COURS

<i>Sociétés et professeurs</i>	<i>Nom du cours</i>	<i>Nombre de cours</i>	<i>Inscription</i>	<i>Assistance totale</i>	<i>Assistance moyenne</i>
SOCIÉTÉ DES OUVRIÈRES CATHOLIQUES					
CENTRE : (Salle Thibaudeau)					
Mme Chs Plourde	Coupe	16	35	432	27
Mlle E. Dulude	Couture	17	67	775	45
Mlle J. Hubert, ass.	—				
Mlle G. Lefebvre, ass.	—				
Mlle J. Hubert, 2e cours	—	11	15	147	13
Mlle M. Douesnard	Modes	17	48	643	38
Mlle H. Lefebvre	Fantaisie et tricot	17	54	609	35
Mme H. Lefrançois					
Mlle G.-H. Daigle, ass.	—				
SECTION NATIVITÉ (Hochelaga)					
ÉCOLE STADACONA					
Mlle J. Hubert	Couture				
Mlle M. Douesnard	Chapeaux	16	35	438	27
Mme H. Lefrançois	Fantaisie				
SECTION LACHINE					
ÉCOLE SAVARIA					
Mlle M.-A. Cartier	Couture et Fantaisie	15	60	535	35
		109	314	3,579	31
EMPLOYÉES DE MAGASIN					
CENTRE : (Salle Thibaudeau)					
Mlle T. Malo	Langue ang.	20	30	255	12
Mlle G. Mathieu	Couture	20	54	393	19
Mlle F. Deschamps	Modes	19	63	562	29
Mme A. Beaudry, ass.	—				
Mlle H. Lefebvre	Fantaisie	20	67	476	23
Mme H. Lefrançois	—				
Mlle G.-H. Daigle, ass.	—				
Mlle D. Bernard	Diction	20	7	103	5
Mlle H. Lefebvre	Chant et Solfège	20	31	323	16
		119	252	2,112	17
EMPLOYÉES DE BUREAU					
Mlle M.-Élise Bégin	Langue française et anglaise, Sténographie bilingue, Comptabilité, Arithmétique, Correspondance	40	33	946	23
		40	33	946	23

Rapports des sections paroissiales

SAINT-STANISLAS DE KOSTKA

par la secrétaire, Mlle Simonne Desrosiers)

Une centaine de membres ont suivi régulièrement les cours d'art culinaire donnés par la Section Saint-Stanislas, à la salle paroissiale. Notre section a été fondée en 1918 et affiliée à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. Notre aumônier actuel est M. l'abbé L. Vaillancourt.

Le conseil de la section se compose de neuf membres : présidente, Mme J.-A. Molleur ; vice-présidentes, Mmes H. Lamoureux et P.-E. Lalonde ; assistante-trésorière, Mme A. Cameron ; économe, Mme H. Boismenu ; trésorière, Mme Chs. Archambault ; conseillères, Mmes L. Bergeron, N. Nantel, V. Ledoux, et Mlle S. Desrosiers.

Deux assemblées de conseil ont été tenues durant l'année. Malgré la température défavorable, l'assiduité aux cours a été excellente et notre professeur, Mme B.-P. Gagnon a su présenter des menus élaborés et économiques.

La section a fait l'acquisition d'un poêle électrique. Elle a souscrit un montant de quarante dollars pour le fond de construction de l'Hôpital Sainte-Justine.

● SAINT-LAMBERT

(par la présidente, Mme Juliette McLaren)

La Section Saint-Lambert a été fondée en octobre, 1924. Les membres se chiffrent à 67 pour l'année 1950-1951 et les officières élues sont : présidente, Mme F.-X. Dupuy ; vice-présidentes, Mesdames Louis Roy et L. Bourdeau ; secrétaire, Mme W. LeRoy ; trésorière, Mme M. LeBer ; conseillères : Mme O. Brien, Mme O. Camerlain, Mme E. Couture.

Huit assemblées de conseil furent tenues et deux assemblées générales. L'année de cours en couture et en art culinaire fut terminée par une exposition avec prix.

Les contributions des membres, les parties de cartes, la vente des menus et un tirage sont nos sources de revenus.

Parmi les dépenses, nous comptons la location des salles de cours, l'affiliation à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, quelques dons aux paroisses pauvres, notamment, cinquante dollars attribués pour ornements d'église.

● SAINT-AMBROISE

(par la secrétaire, Mlle Elmira Bureau)

Comme par le passé, nos cours de couture sont toujours un succès. Les dames qui les suivent ont entière satisfaction grâce à l'habileté de nos professeurs.

Nous serions heureuses de pouvoir accepter toutes les élèves qui sont désireuses d'apprendre à confectionner des vêtements pour elles ou pour leur famille, mais le défaut d'espace nous en empêche.

La section doit un grand merci à la présidente, Mme H.-J. Pilon et à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste qui nous permet, grâce aux subsides obtenus par elle, de donner ces cours.

Les faibles contributions que nous recevons des élèves nous ont permis de souscrire au Denier National, à La Fédération des Oeuvres de Charité et à La Bonne Parole. La section a aidé en particulier une famille pauvre.

Nous espérons pouvoir continuer ces œuvres si utiles dans la famille et la société.

● SAINT-VINCENT-FERRIER

(par la secrétaire, Mme Gaston Florence)

Notre section compte 45 membres actifs ; elle a comme aumônier, M. l'abbé P. Beauregard.

Les cours de couture ont été suivis régulièrement par une vingtaine d'élèves et l'exposition de fin d'année, avec prix, clôtura nos activités.

Une assemblée de conseil fut tenue au cours de laquelle nous avons discuté des moyens d'améliorer nos cours ; notre prochain local sera plus spacieux et permettra un meilleur rendement du travail.

● SAINT-LAURENT

(par la présidente, Mme Karridor Bertrand)

La Section paroissiale Saint-Laurent a donné sous les auspices de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste des cours de couture et d'art culinaire qui ont été suivis avec intérêt par une assistance sérieuse. Nous avons eu une exposition de fin d'année avec prix. Les assemblées de conseil se sont tenues régulièrement, les soirs de cours. La Section n'a pas de dépenses et possède un modeste capital qui nous permet de défrayer le coût de nos démonstrations culinaires.

● CENTRE DE COUTURE

(par la présidente, Mme J.-B.-A. Michaud)

Le Comité Centre de Couture a été fondé en 1946 et compte 136 membres. Les officières sont : directrice-fondatrice : Mlle Hedwige Lefebvre ; présidente : Mme J.-B.-A. Michaud ; vice-présidente : Mme B. Bernardi ; secrétaire : Mlle Pierrette Roby ; trésorière : Mlle Carmen Hotte ; assistante-trésorière : Mme A. Sabourin ; assistante-secrétaire : Mme A. Riopel ; conseillères : Mme H. Héneault et A. Bouchard.

Cinq assemblées de conseil ont été tenues. Nos revenus viennent des contributions, d'une organisation annuelle et d'une part du subside de l'Économie domestique.

Le Comité coopère aux œuvres de charité et au Denier National de la Fédération.

(Pour le détail des cours des sections paroissiales, voir le tableau à la page 25).

COMITÉ D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE

SECTIONS PAROISSIALES

1950-1951

TABLEAU DES COURS

<i>Sections et professeurs</i>	<i>Nom du cours</i>	<i>Nombre de cours</i>	<i>Inscription</i>	<i>Assistance totale</i>	<i>moyenne</i>
SAINT-STANISLAS					
Mme B.-P. Gagnon	Art culinaire	10	98	978	97
SAINT-LAMBERT					
Mlle G. Delisle	Art culinaire	10	100	466	46
Mme A. David	Couture	12	61	331	27
SAINT-LAURENT					
Mme B.-P. Gagnon	Art culinaire	12	108	663	55
Mme R. Tremblay	—				
Mlle F. Bertrand	—				
ST-VINCENT-FERRIER					
Mlle G. Lefebvre	Couture	13	45	251	19
Mlle M. Laberge	—				
Mme L.-A. Langevin	—				
SAINT-AMBROISE					
Mme A.-G. Lapierre	Couture	30	42	536	17
Mme M. Forgues	—				
CENTRE F.N.S.J.-B.					
Mlle H. Lefebvre	Travaux à l'aiguille	20	131	1750	87
Mlle G.-H. Daigle	—				
Mme B. Bernardi	—				
Mme H. Lefrançois	—				
Mme R. McCutcheon	Couture	20	107	1446	72
Mlle E. Dulude	—				
Mme H. Lefrançois	—				
Mme Chs Plourde	—				
Mlle G. Lefebvre	—				
Mme Chs Plourde	Coupe	20	25	523	26
Grand total		147	717	6,944	49

RAPPORTS DES COMITÉS

COMITÉ DES QUESTIONS NATIONALES

(par la présidente, Mlle Marie-Ange Madore)

Le Comité des Questions nationales veut souligner les résultats du Concours organisé par le Comité de la Survivance Française, à l'occasion et en préparation du troisième congrès de la Langue Française, qui aura lieu à Québec, en juin 1952.

Les prix de concours furent donnés par Mme Alfred Thiбаudeau, au nom de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. Le concours était ouvert à la jeunesse étudiante et se divisait en deux parties : DOCUMENTATION et SUGGESTIONS. Par ses questions, il renseignait la jeunesse sur les grandes associations patriotiques qui servent la cause française et en particulier, la Survivance. Il voulait savoir, dans la seconde partie, ce que les jeunes attendent du prochain Congrès de la Langue Française.

Près d'un millier de concurrents venant de toutes les parties du Canada et des États-Unis prirent part au concours. La liste des gagnants ayant été publiée déjà, nous ne mentionnerons que les principaux prix. Cinquante dollars ont été attribués, comme premier prix, à Mlle Huguette Savaria, du Collège Marie-Anne de Lachine ; le deuxième prix, \$25.00 fut gagné par Mlle Yolande Desrochers du Pensionnat de Ste-Anne, à St-Rémi de Napierville ; Mlle Rita Roy du Collège Rivier de Nashua, New-Hampshire, gagna le troisième prix de \$25.00 également.

Cinquante dollars ont été encore répartis selon le mérite, à d'autres concurrents.

La présidente du Comité des Questions nationales représenta la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste au voyage que le Comité de la Survivance organisa dans les centres acadiens du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard où elle eut l'occasion de parler deux fois de la Fédération, à Bathurst et à Edmunston. Elle eut aussi l'occasion de le faire le 10 novembre, à Lewiston, Maine, lors du Congrès de la Fédération Féminine Franco-Américaine de la Nouvelle Angleterre.

COMITÉ DU DENIER NATIONAL

(par la présidente, Mme Basile Bernardi)

La quête annuelle du « Denier National » de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, qui eut lieu le 19 mai dernier sous la direction de Mme B. Bernardi, a rapporté la somme de \$2,224.15, dont \$1,663.65 par la quête publique et \$560.50 en souscriptions. Les frais d'organisation s'élevèrent à \$135.20 ce qui laisse un bénéfice net de \$2,088.95.

Suivent les résultats par équipe : celle de Mme A. Thibaudeau, \$305.82 ; de Mlle G.-H. Daigle, \$215.81 ; du Centre de Couture, \$150.50 ; des auxiliaires N.D.B.C., \$142.60 ; de l'École Cherrier, \$102.21 ; de Mlle A. Bouthillier, \$95.54 ; de Mme J. Régimbald, \$67.08 ; de Mme H.-J. Riopel, \$50.73 ; de l'École Morin, \$48.24 ; du Pensionnat Mont-Royal, \$56.66 ; de Mlle E. Chagnon, \$44.85 ; de l'Académie des Saints-Anges, \$38.15 ; des Aides-Maternelles, \$35.18 ; de l'École Marie-Immaculée, \$33.55 ; de Mlle E. Douesnard, \$31.59.

Voici les noms des quêteuses qui ont recueilli plus de \$5.00 ; Mlles Noëlie Paquin, \$76.43 ; G. Pelland, \$66.48 ; A. de Lamirande, \$60.03 ; Hélène Lefebvre, \$58.13 ; A. Bonhomme, \$58.00 ; Georgette-H. Daigle, \$53.32 ; Mme J. Régimbald, \$49.06 ; F. Limoges, \$30.96 ; M. Audet, \$28.79 ; Gabrielle Gay, \$18.30 ; L. Bertrand, \$16.10 ; J. Bouchard, \$15.29 ; Mireille Éthier, \$14.18 ; R. Thérien, \$14.69 ; S. Rivest, \$14.34 ; Nicole Pérusse, \$13.65 ; Jean Gervais, \$13.60 ; Mme P. Oigny, \$13.53 ; Denise Dumontet, \$11.94 ; Alberta Wilhelmy, \$11.67 ; Lise Forest, \$10.92 ; M. Gervais, \$10.91 ; F. Saintonge, \$10.82 ; Mme H. Bradley, \$10.37 ; Louise Brousseau, \$10.37 ; M. Berthiaume, \$10.22 ; L. Rainville, \$10.14 ; L. Bertrand, \$10.08 ; Antoinette Caron, \$10.00 ; D. Grisé, \$9.58 ; Madeleine Gauthier, \$9.51 ; M. Gervais, \$9.44 ; L. Venne, \$9.03 ; Mme P. Hamilton, \$8.76 ; A. Leduc, \$8.51 ; Lucille Nobert, \$8.28 ; Anne-Marie Demers, \$8.23 ; L. Hébert, \$7.32 ; A. Quenneville, \$6.85 ; L. St-Denis, \$6.62 ; Gisèle Émond, \$6.53 ; H. Robert, \$6.21 ; L. Grisé, \$6.21 ; Madeleine Héneault, \$5.89 ; Madeleine Éner, \$5.88 ; H. Sansfaçon, \$5.83 ; L. Garant, \$5.75 ; L. Talbot, \$5.73 ; L. Baril, \$5.72 ; M. Bertrand, \$5.72 ; Pierrette Martin, \$5.52 ; Mlles L. Papillon, \$5.52 ; Andrée, St-Hilaire, \$5.41 ; J. St-Pierre, \$5.34 ; L. Caron, \$5.30 ; Rolande Lecompte, \$5.30 ; Pierrette Laforce, \$5.22 ; B. Hone, \$5.16 ; C. Roberge, \$5.12 ; Lise Léger, \$5.10 ; F. Ouellet, \$5.05 ; Y. Loyer, \$5.04.

Des souscriptions particulières furent obtenues des maisons et des personnes dont les noms suivent : Robert Simpson Ltd, \$50 ; Henry Morgan, \$50 ; Mme L. de G. Beaubien, \$25 ; La Société Nationale de Fiducie, \$25 ; La Caisse Nationale d'Économie, \$25 ; Mme Aimé Geoffrion, \$25 ; La Section St-Stanislas, \$25 ; La Société des Ouvrières Catholiques, \$25 ; Jas. Ogilvy's, \$25 ; The T. Eaton Co. Ltd, \$25 ; Dupuis Frères Limitée, \$20 ; La Cie de Publication de La Patrie Ltée, \$10 ; La Banque de Montréal, \$10 ; La Banque Canadienne Nationale, \$10 ; M. J.-A. Raymond, \$10 ; Le Devoir, \$10 ; Me Henri Gérin-Lajoie, \$10 ; Employées de bureau, \$10 ; Employées de magasin, \$10 ; M. Guy

Vanier, \$10 ; Mme François Hone, \$10 ; La Section St-Ambroise, \$10 ; Les Écoles Ménagères Provinciales, \$10 ; Le Centre de Couture, \$10 ; La Banque Provinciale du Canada, \$5 ; Le Comité d'Économie domestique, \$5 ; La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, \$5 ; Enveloppes Internationales Limitée, \$5 ; Mlle Thérèse Gravel, \$5 ; M. Émile Pigeon, \$5 ; Mlle Marie-Ange Madore, \$5 ; Mlle Cécile Hone, \$5 ; Mme J.-J.-E. L'Espérance, \$5 ; M. Albert Marier \$5 ; Me Edmond Rodier, \$5 ; Mme B. Bernardi, \$5 ; Mme Henri Vautelet, \$5 ; Mme P.-A. Robichaud, \$5 ; Forano Limitée, \$5 ; Philippe-D. Clerk, \$5 ; J.-J.-Joubert, Limitée, \$5 ; La Section St-Vincent-Ferrier, \$5 ; Les Aides-Maternelles, \$5 ; Mme M. Ostiguy, \$5 ; Mme G. Rivard, \$5 ; Mlle Alice Turcotte, \$2 ; Mme Raoul Vennat, \$2 ; Pharmacie Lachaine, \$1 ; Marie Constantineau, \$0.50. Dons anonymes, plus quelques boîtes non identifiées, \$245.14.

Le Comité d'organisation du Denier National et les membres du Bureau de direction de la Fédération expriment leur sincère gratitude à toutes les personnes qui ont contribué de quelque façon que ce soit au succès de la quête du « Denier National », soit par leur travail, par leur obole ou par leur souscription.

RAPPORTS DES OEUVRES AFFILIÉES

L'ASSISTANCE MATERNELLE

(par la secrétaire, Mme Ulric Joron)

L'Assistance Maternelle existant depuis 1912 est composée d'un Conseil d'administration, d'un Conseil général aidés de sous-comités paroissiaux, et aussi d'un Comité médical.

Les médecins attachés aux services des Dispensaires, sont rémunérés par le Conseil d'administration. Cependant, les patientes ont le privilège d'être accouchées par un médecin de leur choix.

Des gardes infirmières sous la direction d'une garde malade hygiéniste diplômée de l'Université de Montréal, portent régulièrement soins et secours aux prénatales et post natales, à leurs domiciles. Le médecin est toujours assisté d'une garde-malade diplômée, pour les accouchements ; ce service est accordé jour et nuit.

En plus des gardes-malades enquêteuses, nous avons une aide sociale qui aide ces familles dans les problèmes sociaux.

Les médicaments prescrits sont donnés gratuitement ainsi que les articles nécessaires de literie et de lingerie : vêtements pour la mère et une layette complète pour l'enfant. Le lait est aussi fourni gratuitement ainsi que les aliments et le combustible au besoin.

L'infirmière visiteuse donne à la mère tous les soins requis, et voit à sa toilette et à celle du bébé, durant 12 jours. Souvent, cette mère est assistée plus longtemps, surtout pendant les durs mois de l'hiver et lorsque le mari est sans travail.

Nous avons un laboratoire moderne installé dans la maison de l'Oeuvre, dirigé par une technicienne diplômée. Suivant les recommandations, le vaccin B.C.G., est administré par nos gardes-malades reconnues par l'Université de Montréal.

La très grande quantité de vêtements requis pour les mères et leurs enfants sont confectionnés à la maison de l'Oeuvre par des cercles de couture bénévoles ainsi que par les différents cercles de couture des comités paroissiaux et privés.

Pour compléter ces services, l'Assistance Maternelle organise chaque année une fête de Noël à ses protégées afin de faire rayonner un peu de gaieté dans les foyers dénués.

LES CERCLES DE FERMIÈRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

(par la présidente, Mlle Anne-Marie Vaillancourt)

L'année 1950-51 a été particulièrement bonne pour les cercles de Fermières. Si nous n'avons pas à mentionner abondance d'initiatives nouvelles, nous avons mieux, car la qualité remplace toujours avantageusement la quantité. En effet, les membres s'appliquent à réaliser de mieux en mieux le but principal de l'œuvre qui est tout simplement de faire du bien autour de soi, de se dévouer, se donner pour le bien des autres. Aussi, c'est dans le domaine social que nous constatons les principales et les meilleures réalisations. Après 36 ans d'existence (1915-1951) les 48,000 membres de nos 720 groupements sont un précieux élément d'apostolat social dont le monde a tellement besoin à l'heure actuelle.

Cette année encore, les 21 fédérations régionales des cercles de Fermières ont tenu leurs journées d'étude avec une assistance accrue. A plusieurs endroits, ces réunions ont eu lieu dans l'église paroissiale à cause du grand nombre de congressistes. Et, à deux reprises, ces journées ont été rehaussées par la présence de deux dignitaires ecclésiastiques.

Les forums qui sont la partie principale de ces réunions annuelles permettent à toutes les déléguées d'étudier, d'exprimer leurs idées et chacune peut s'en retourner satisfaite en disant : « J'ai fait ma part, j'ai aidé les autres. » L'œuvre progresse et les membres ne perdent pas de vue leur devise : « Faire aimer l'existence et la rendre meilleure. »

FÉDÉRATION DES CERCLES D'ÉTUDE DES CANADIENNES-FRANCAISES

(par la présidente, Mlle Yvette Vanier)

Convaincu que le cercle d'étude a plus que jamais sa raison d'être, en 1950, le Comité central jugea que le travail qui s'imposait, était moins de bâtir un programme lourd que

- 1) de se rapprocher de chaque cercle individuellement,
- 2) de prendre un contact direct avec ses membres,
- 3) de rechercher dans un effort commun les redressements désirables et les innovations possibles, afin d'être en mesure d'infuser une vie nouvelle à l'œuvre de la Fédération.

La présidente assista donc à une séance régulière des cercles Notre-Dame, Jeanne-Mance, Sainte-Marie, Marguerite Bourgeoys à Sherbrooke, et Marie-Médiatrice. Après chaque visite, il y avait communication des observations au Comité central.

La présidente et la secrétaire étaient les déléguées de la Fédération, au Congrès annuel du Comité diocésain d'Action Catholique tenu à l'Université, le dimanche, 29 octobre 1950. A cet effet, le Comité central avait préparé un travail répondant au questionnaire sur l'étude, en commissions, de la Messe, en vue de la campagne lancée par le Comité diocésain.

Le 26 octobre, le comité eut l'honneur d'être invité à réciter le chapelet à l'archevêché.

La récollection, séance intercercles et soirée récréative ont été fondues en une seule réunion, le 11 février, à l'Institut Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Mgr Laurent Morin, p.a., v.g., était l'invité d'honneur à un thé-causerie. Il parla de ses impressions de voyage, lors du Congrès de l'Apostolat des Laïques, à Rome.

La Journée d'Étude, le 20 mai 1951, sous la présidence de l'aumônier de la Fédération, Mgr Laurent Morin, était consacrée à la Messe. Plusieurs cercles se sont partagés les divers travaux au programme du questionnaire distribué par le Comité diocésain d'Action Catholique. Ces travaux étaient remarquablement bien faits, au dire de Mgr Morin, du R. Père Joseph Mathys, o.s.b., l'animateur du forum, de M. Clément Morin, p.s.s., et des aumôniers invités.

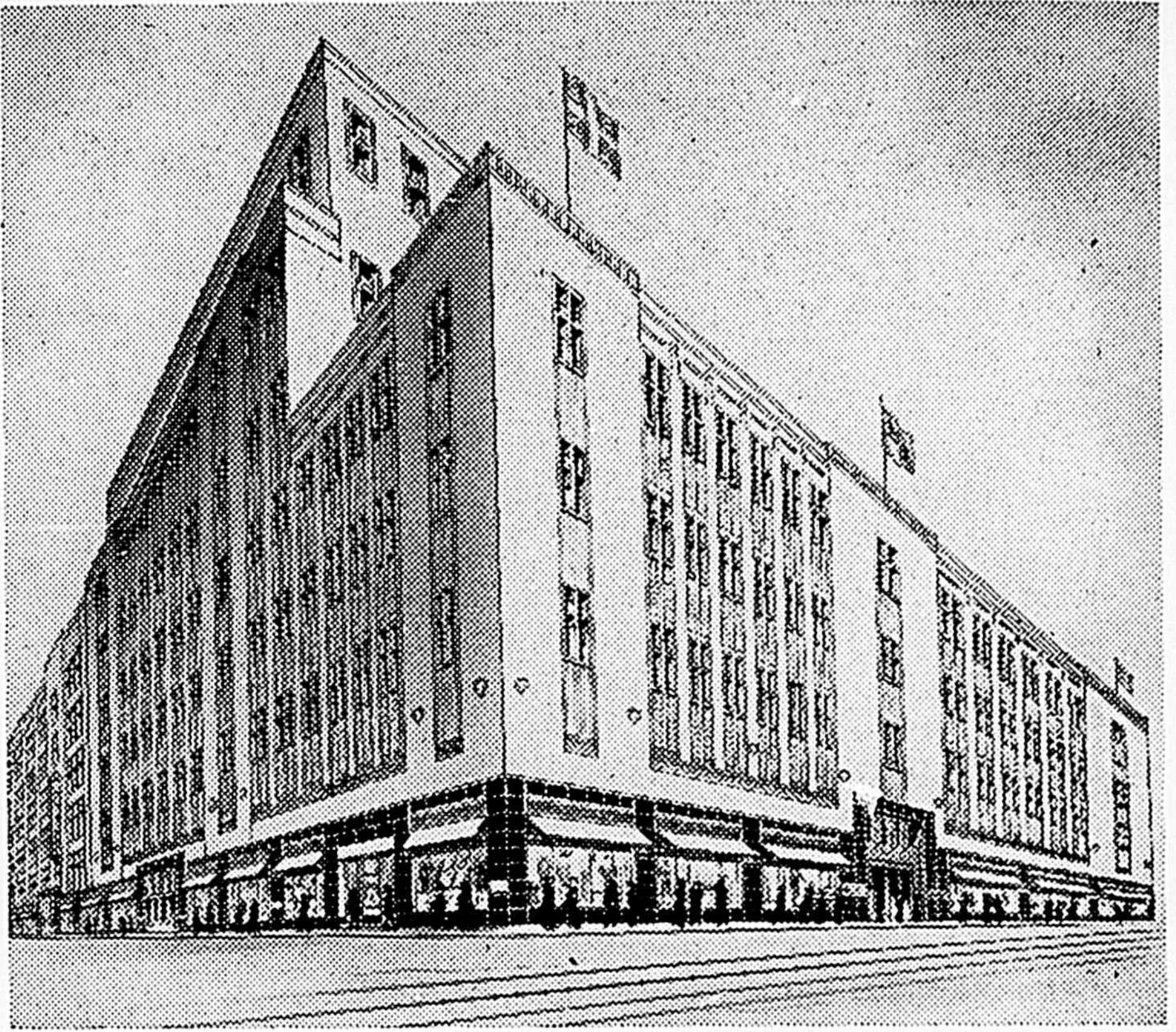
SOMMAIRE DE LA BONNE PAROLE (1951)

JANVIER - FÉVRIER - MARS. — Notre nouvel aumônier, *Éva R.-Thibaudeau*; La Résurrection de Notre-Seigneur, *abbé Lucien Lefebvre*; Pour le soixantième anniversaire de Rerum Novarum, *Richard Arès, s.j.*; L'Église persécutée, *M.T.*; Témoignage chrétien du Service Social, *Hernan Vergara Delgado*; Bonheur des courageux, *l'Éducation Familiale*; Les mains maternelles, poésie, *Pierre Lestienne*; Nos menus, *École d'Éducation Familiale et Sociale*; Thé-causerie à la F.C.E.C.F., *Yvette Vanier*; Sections paroissiales de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste; Service Extérieur d'éducation sociale.

AVRIL - MAI - JUIN. — Aux travailleurs sociaux, *Son Excellence Mgr P.-E. Léger*; La Messe, *Thérèse P.-Fugère*; Posons des actes, *Rose Létourneau-LaSalle*; Néo-Canadiens, *Madeleine Thibaudeau*; Visites interprovinciales; La lutte contre l'Église, *M. T.*; Pie X, ouvrier surnaturel, *abbé Albin de Cigala*; Notre-Dame-des-Petites-Besognes, *Françoise Gaudet-Smet*; Vie familiale, école sociale par excellence, *l'Éducation Familiale*; Le Miracle du Curé Chamberland, *Mgr Albert Tessier*.

JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE. — Invitation, *Éva R.-Thibaudeau*; Mme Théodule Bruneau, *Éva R.-Thibaudeau*; Service Social et Action Sociale, *Bulletin d'Information de l'A.I.S.C.*; Cours de sciences sociales appliquées au bien-être de la famille; En Acadie avec la Survivance Française, *Marie-Ange Madore*; École de formation médicale; L'Institut Veritas, *Flavien Charbonneau, c.s.c.*; Un coin enchanteur de la Côte Nord, *Françoise Bélanger*; Programme de la F.C.E.C.F. pour 1951-1952; Le Rosaire à la Maison; le Repas, heure communautaire; Le Cinéma et les enfants; Le plus beau chant, poésie, *Blanche Lamontagne-Beauregard*; Chronique.

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE. — Entre Nous, *Éva R.-Thibaudeau*; Les bergers dans la nuit lumineuse, *Joseph Lévesque, s.j.*; Notre ciel d'hiver, *Frère Robert, f.é.c.*; Vers l'année inconnue, *Blanche Lamontagne-Beauregard*. Deuxième partie, Rapport annuel de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.



*Chaque jour
il y a du nouveau
chez*

Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPLUIS, president

A J DUGAL, vice president

865 est, rue STE-CATHERINE

MONTREAL

CRESCENT 3223

G.-J. Papillon

MANUFACTURIER DE FOURRURES

Notre assortiment est le plus complet que vous puissiez trouver

257 OUEST, AVENUE LAURIER
(près Avenue du Parc)

PLATEAU 6750

Philippe-D. Clerk

COURTIER EN ASSURANCES
ÉDIFICE ALDRED

507, PLACE D'ARMES - Suite 202
MONTRÉAL

J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED
CAMIONNAGE

La plus grande organisation
de transport

423 EST, ONTARIO - MONTRÉAL
HARBOUR 6271

Raoul Vennat

Lisez notre journal mensuel de Broderie et de Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour vous, vos bébés, votre église, votre maison et les dernières nouveautés musicales.

12 SOUS PAR AN
3770, ST-DENIS - HA. 5310

TÉL. FALKIRK 2848

WILFRID PAGEAU

Fondée en 1912

Poseur d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: RÉPARATION

Travail fait soigneusement
et à prix modéré

Bureau et atelier: 984 EST, Rachel

Mlle Flore Deschamps

Spécialité:

Chapeaux Faits Sur Commande

TÉL. LANCASTER 9678

276 EST, RUE MONT-ROYAL

Résidence: 1470, RUE AYLWIN
MONTRÉAL

AMherst 2131

MONGEAU ROBERT & CIE

LIMITÉE

CHARBON

HUILE À CHAUFFAGE

1600 est, rue Marie-Anne

Montréal

Banque Canadienne Nationale

UN BON MOYEN

Dans votre budget personnel ou familial, faites la part de l'épargne aussi large que possible.

Dès que vous touchez quelque argent, commencez par prélever tout ce que vous pouvez mettre de côté. Déposez-le tout de suite à votre compte en banque.

C'est le meilleur moyen d'éviter les dépenses inutiles.

Actif, plus de \$400,000,000

548 bureaux au Canada

70 succursales à Montréal

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MÈRES, tenez à honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'ÉPARGNE

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le directeur-général
T.-TAGGART SMYTH

Bureau principal et 25 succursales
à Montréal

Imprimé chez les Frères des Écoles Chrétiennes

959, rue Côté, Montréal

 41